

Après les annonces provocatrices d'Édouard Philippe, amplifier les grèves et la mobilisation ! (Communiqué du NPA 65)

Une provocation. Les annonces du Premier ministre Édouard Philippe sur la réforme des retraites confirment ce que les opposantEs à ce projet destructeur affirment depuis des semaines : le prétendu « système universel » se traduira par une baisse des pensions (avec la prise en compte de l'ensemble des carrières et non des meilleures années), un allongement de la durée de cotisation (avec l'âge dit « pivot » à 64 ans) et une « harmonisation » par le bas avec la destruction des conventions collectives (fin des « régimes spéciaux »).

Malgré un discours mielleux sur la forme, durant lequel Édouard Philippe n'a cessé de répéter – et de galvauder – les mots « égalité », « solidarité », « répartition », « justice », c'est donc bel et bien à une déclaration de guerre, au monde du travail et à toutes celles et tous ceux qui se mobilisent contre ce projet inique, que l'on a assisté. Même la CFDT parle de « ligne rouge franchie »...

Face à cette déclaration de guerre et aux manœuvres du pouvoir, qui tente de diviser les salariéEs en mettant en concurrence les générations, les différents régimes, le public et le privé, la riposte doit être unitaire, massive et déterminée. Il s'agit de massifier le mouvement de grève reconductible et de l'étendre à toujours plus de secteurs, en s'appuyant sur les journées de mobilisation appelés par les organisations syndicales les 12 et 17 décembre, jusqu'au retrait total du projet de réforme. Les appels au 12 et au 17 ne doivent pas se résumer à des « journées saute-mouton », tactique qui n'a pas fonctionné ces dernières années : elles doivent permettre aux secteurs difficiles à mobiliser, en particulier dans le privé, de rejoindre le mouvement quotidien indispensable à la victoire.

Le pouvoir a fait le choix de l'épreuve de force en affichant, une fois de plus, son mépris du monde du travail. Le niveau du rapport de forces à construire face à lui, qui dispose de forces de répression dont il fait un usage avec une violence inédite, est celui d'une grève de masse, qui regroupe tous les secteurs du monde du travail, vers un blocage du pays.

Faire reculer le gouvernement sur la réforme des retraites, ce serait remporter une victoire sur les politiques de régression sociale, et ouvrir la possibilité d'une contre-offensive des classes populaires pour construire une autre société. Tout est possible.

Le NPA65, Tarbes, le 11 décembre 2019.